

Expositions

Huit secondes

Par [Roxana Azimi](#)

f t in

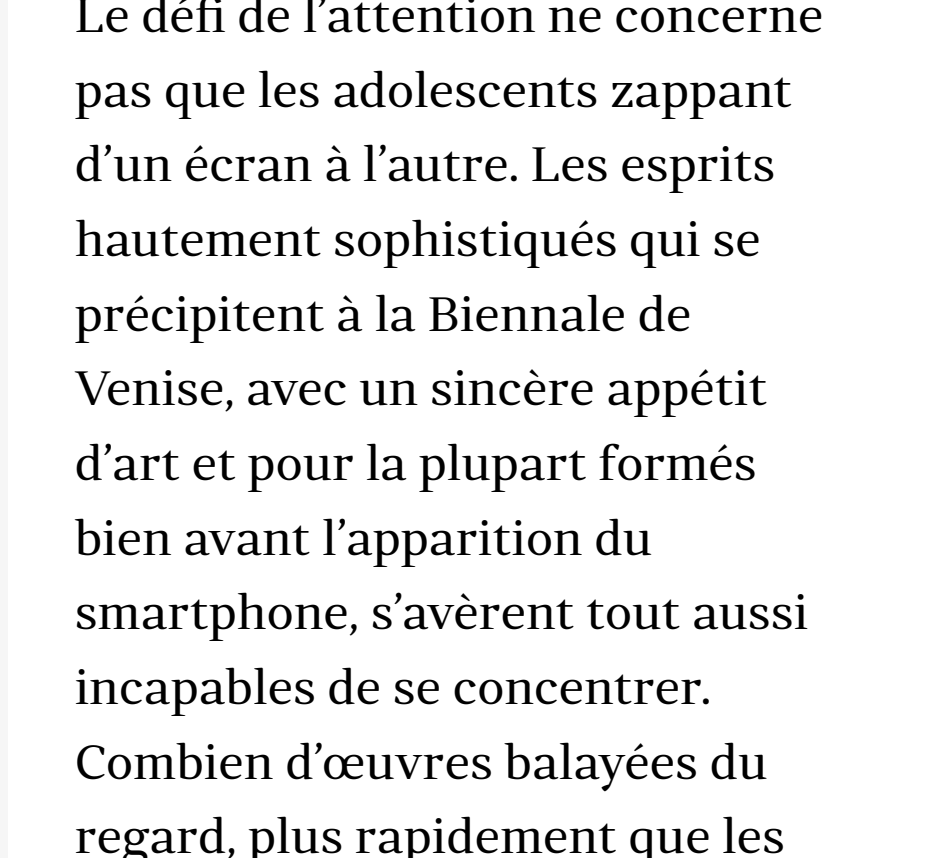
Édition N°1720

09 mai 2019 à 20h40



UN AN APRES
Simon Baker : un an à la tête de la Maison

→ Article issu de l'édition N°1720



Enquête

VU D'ALLENURS
L'art sur les écrans de Cannes : Sciamma, mais pas Houellebecq

Cinéma : quand l'art entre dans le cadre

MARCHE
Les Nabis prennent des couleurs

www.lequotidiendelarart.com

3€

Couverture de l'Hebdo du 10 mai 2019
Yasmine Gateau

Le défi de l'attention ne concerne pas que les adolescents zappant d'un écran à l'autre. Les esprits hautement sophistiqués qui se précipitent à la Biennale de Venise, avec un sincère appétit d'art et pour la plupart formés bien avant l'apparition du smartphone, s'avèrent tout aussi incapables de se concentrer. Combien d'œuvres balayées du regard, plus rapidement que les huit secondes de concentration continue estimée pour le poisson rouge, selon le journaliste Bruno Patino. Comme s'il fallait perdre sa sérénité à la

Sérénissime pour tout embrasser, tout avaler vite fait, sans réaliser l'effet de ciseaux entre un temps de visite raccourci par le rythme trépidant du monde et une offre de plus en plus pléthorique. Au pays de la *slow food*, chacun de nous se retrouve, malgré nous, pris au piège du « *bingearting* ».

Pour les artistes, cette épreuve est cruelle. Laure Prouvost, armée d'une bonne dose de douce folie surréaliste, parvient à entraîner dans une balade amniotique, délicieusement optimiste. Son esthétique du clip et du collage parvient à ferrer les spectateurs les plus volatiles, qui se réconcilient ainsi avec la vie et le monde. Mais d'autres œuvres tout aussi intéressantes échappent aux visiteurs pressés. Il faut s'extraire du temps qui passe pour apprécier *Global Agreement* de Neil Beloufa. L'artiste oblige le spectateur à s'asseoir et s'isoler en collant son front à un masque pour découvrir les témoignages de jeunes soldats racontant sans fard les vies qu'ils ont dégommées comme dans des jeux vidéo. Il faut de la patience, dans le pavillon australien, pour dépasser le lent prologue de la vidéoprojection et comprendre le message symphonique et politique d'Angelica Mesiti. L'ambition prométhéenne du film de John Akomfrah, au pavillon ghanéen, récompense encore celui qui, 90 minutes durant, a fait l'effort de se laisser gagner par la densité des images et la poésie du récit mythologique et écologique.

La course au *buzz*, hélas, éclipse les pavillons qui n'ont pas voulu renoncer à un abord complexe. Zappée des débriefings devant un spritz, l'épatante artiste turque Inci Eviner, qui a imaginé un dispositif monumental mais labyrinthique. Même oublié, hélas, pour les surprenants Chiliens, Sud-Africains ou Ukrainiens. Heureux, en revanche, les visiteurs qui, révisant leurs certitudes, ont soulevé le drap noir qui barrait l'entrée du pavillon des Émirats arabes unis. Grâce à la précieuse médiation des curateurs Till Fellrath et Sam Bardaouil, ceux qui ont pris le temps de visionner tour à tour les vidéos diffusées sur deux écrans installés dos à dos – avec une même bande son – se souviendront longtemps de la personnalité exaltée de la poète et cinéaste Nujoom Alghanem.

Ne pas se précipiter, la consigne devrait également valoir pour le Lion d'or. Avant même l'ouverture des portes, le petit monde de l'art contemporain, jouant les initiés, résumait l'enjeu d'une Biennale à un match presque géopolitique France-Ghana. D'un côté, les vieilles nations fatiguées des Giardini ; de l'autre, les pays rayonnant d'énergie de l'Arsenal. L'histoire est belle, mais ne repose sur aucune information. D'autant que le jury, ne succombant à aucune urgence météorique, a bien souvent dérouté les *bookmakers arty*.

Par [Roxana Azimi](#)

f t in

Biennale de Venise

Concentration

À lire aussi



Édition N°1720 / 10 mai 2019

Polémique à Venise autour d'une épave à l'origine de la mort de centaines de migrant.e.s

Par [Marine Vazzoler](#)

Article abonné

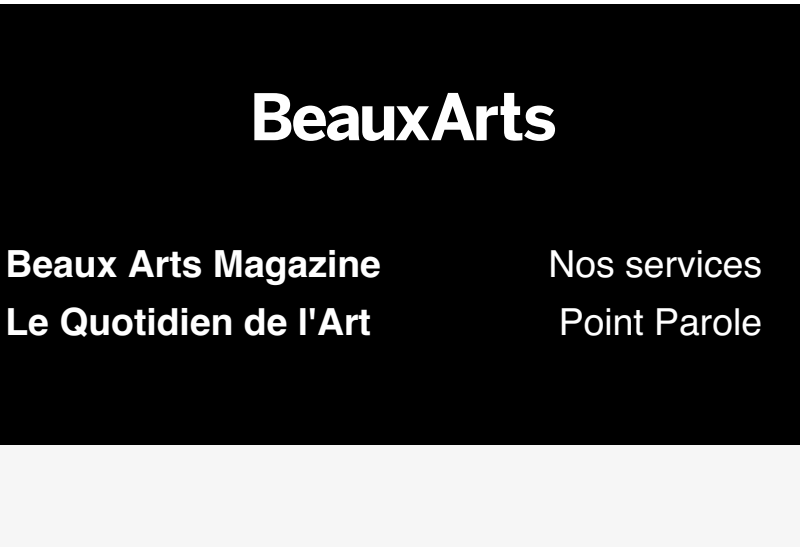


Édition N°1720 / 10 mai 2019

Biennale de Venise : l'inauguration du pavillon du Venezuela retardée

Par [Marine Vazzoler](#)

Article abonné



Édition N°1718 / 08 mai 2019

Une Biennale, sinon deux

Par [Rafael Pic](#)

Le Quotidien de l'Art

f t in

Inscrivez-vous à l'alerte quotidienne

votre adresse e-mail valider

Abonnements
CGV
Mentions légales

Publicité
À propos

BeauxArts

Beaux Arts Magazine
Le Quotidien de l'Art

Nos services
Point Parole